Easter Egg

by Nauss

Category: Sherlock
Genre: Humor
Language: French
Characters: John W., Sherlock H.
Status: Completed
Published: 2016-04-17 20:20:40
Updated: 2016-04-17 20:20:40
Packaged: 2016-04-27 16:12:32
Rating: M
Chapters: 1
Words: 2,237
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: La porte s'ouvrit dans un bang sonore pour dÃ©couvrir un Sherlock tout de soie tourbillonnante vÃªtu. John remonta prestement son ordinateur et ses couvertures sur ses genoux, peu satisfait de cette interruption sauvage et vraiment, vraiment malvenue.

Easter Egg

Et la deuxiÃ¨me de la journÃ©e !

Ce qui nous donne donc la _Fic Insomnie numÃ©ro 2_. (Nuit toujours sous le thÃ¨me effleurÃ© de l'Ã©chelle verte)

Je blÃ¢me SomeCoolName, c'est de sa faute, elle m'a parlÃ© de pompons et de barbe-Ã -papa, y'a pas longtemps. Et puis un peu Maya Holmes et ses photos, aussi. C'est par consÃ©quent Ã elles deux que je dÃ©die cette OS.

* * *

><p>.

**Easter Egg
>

.

La porte s'ouvrit avec un bang sonore pour rÃ©vÃ©ler un Sherlock tout d'exaltation absolument inconsciente de son environnement et de soie tourbillonnante vÃªtu. John sursauta, dÃ©plaÃ§a le plus rapidement et discrÃ¨tement possible son ordinateur portable en le tirant de quelques centimÃ¨tres vers lui, tout aussi rapidement et discrÃ¨tement qu'il arracha ses Ã©couteurs de ses oreilles. Il pria avec ferveur pour que le rempart de ses couvertures et de son portable soit suffisant.

Â« L'Ã©chelle verte, John ! L'Ã©chelle verte ! C'Ã©tait Ã§a ! C'Ã©tait Ã§a depuis le dÃ©but ! _Verte _! Â» dÃ©lirait Sherlock en entrant dans la chambre du blond comme s'il y avait Ã©tÃ© invitÃ© â€“ ou, plus vraisemblablement, parce qu'il n'avait pas _conscience_ qu'on Ã©tait censÃ© attendre une telle invitation.

John soupira. Un autre soir habituel dans cette dimension parallÃ¨le que constituaient en soi les deux Ã©tages du 221B, Baker Street. Sherlock s'Ã©tait mis Ã faire les cent pas avec une vivacitÃ© qui donna rapidement le tournis au blond.

Â« Verte ! Elle Ã©tait verte ! Certes, ce n'Ã©tait pas un costume mais, franchement, je pense que nous sommes d'accord sur le fait que Rico del Marti Ã©tait suffisamment superstitieux pour ne pas autoriser qu'un accessoire _vert_ soit montÃ© sur sa scÃ¨ne, n'est-ce pas ? Quand je pense que j'ai Ã©tÃ© jusqu'Ã observer de la peinture Ã©caillÃ©e au microscope pour trouver la solution alors qu'il aurait suffit de- Â»

L'individu le plus sain, psychologiquement parlant, de la piÃ¨ce observa avec une seconde d'apprÃ©hension l'autre lorsqu'il s'interrompit en plein milieu d'une phrase en braquant sur lui un regard oÃ¹ se cÃ´toyaient en une osmose dÃ©rangeante le flou brillant de la folie gÃ©niale et l'acuitÃ© tranchante de son observation activÃ©e par dÃ©faut. Mais John avait profitÃ© de la verbositÃ© de son colocataire pour appliquer quelques uns de ces clics qu'il avait Ã©rigÃ©s au statut de rÃ©flexes de survie quand on se faisait trÃ¨s rÃ©guliÃ¨rement dÃ©ranger dans ses activitÃ©s nocturnes au sein de sa propre chambre par un dÃ©tective intense qui avait en tÃªte de dÃ©blatÃ©rer sur les dÃ©tails d'une affaire - laquelle, en prime, ne lui rappelait vraiment _rien_.

Â« Est-ce que tu m'Ã©coutes seulement ? Â» se plaignit le dÃ©tective avec une conviction et une puÃ©rilitÃ© savamment dosÃ©es (autour de 7%).

Alors, les yeux clairs sautÃ¨rent d'un indice Ã l'autre sur lui, et ce fut comme si John, impassible sous cette scrutation, avait pu lire les dÃ©ductions dans son regard en mÃªme temps que le crÃ©tin les faisait.

Assis dans son lit, couverture jusqu'Ã la taille et portable sur les genoux.

LÃ¨vres humides.

Teint plus soutenu.

LÃ©ger filet de sueur sur le front.

Regard brillant.

Concentration clairement moins aiguÃ« que d'ordinaire.

Air coupable.

Agacement d'avoir Ã©tÃ© interrompu.

Le dÃ©tective soupira avec dÃ©solation et exaspÃ©ration. Â« Vraiment,

John ? _Encore ? _Â»

Â« Je ne vois pas de quoi tu parles, Â» rÃ©pondit l'interpellÃ© avec une honnÃªtetÃ© discutable.

La soie commit dans son sillage un 'froush' aÃ©rien quand Sherlock marcha Ã pas vifs vers le cÃ´tÃ© du lit oÃ¹ John reposait contre le mur, son oreiller fermement calÃ© derriÃ¨re ses omoplates. Le blond eut l'impression Ã©trange, quoique pas inhabituelle, qu'un vautour venait de se percher sur son Ã©paule quand l'enrobedechambrÃ© se pencha sur l'Ã©cran avec un visage renfrognÃ©. Ses sourcils battirent des records de froncement quand ils plongÃ¨rent d'une faÃ§on presque alarmante vers le pont de son nez.

Â« Tu- Â» commenÃ§a-t-il avant de subir une perte soudaine de son Ã©loquence. Â« _Encore ! _Â»

Cet 'Encore'-lÃ sonnait terriblement frustrÃ© et agacÃ©, alors que le prÃ©cÃ©dent avait semblÃ© un mÃ©tissage de narquois et de morgue â€“ sa voix _je-suis-au-dessus-de-_tout-Ã§a_-donc-tout-le-monde-devrait-l'Ãªtre-aussi._

Â« A quoi tu t'attendais ? Â» demanda le blond en rÃ©primant, oh, _si_ difficilement son grand sourire hilare.

Sherlock ne rÃ©pondit pas, n'Ã©mit pas un son, ne frÃ©mit pas d'un pore de sa peau â€“ qui n'en contenait de toute faÃ§on aucun apparent, lisse et blanche comme une statue de dieu grec, et avec les mÃªmes bouclettes sur le sommet du crÃ¢ne. John pouvait entendre le grognement que le dÃ©tective se garderait bien d'Ã©mettre rÃ©ellement, et les rouages qui grinÃ§aient furieusement sous son crÃ¢ne alors qu'ils ne trouvaient pas l'encastrement exact â€“ ni mÃªme approximatif â€“ qui eÃ»t menÃ© Ã une dÃ©duction cohÃ©rente. Bon sang, le blond n'aurait pas dÃ» se sentir si profondÃ©ment ravi de faire buguer le super ordinateur qui servait de cerveau Ã cet homme si brillant - et invraisemblablement irritant.

Â« Oh, Â» reprit le bond en poussant jusqu'Ã feindre la surprise puis l'outrage. Â« Tu croyais que... que j'Ã©tais sur un site porno et que je... ?! Â»

Sherlock ne rÃ©pondit toujours pas, ne fit toujours pas un mouvement, fixant la fenÃªtre du navigateur, le titre des deux onglets ouverts (dont l'un Ã©tait actif) et la vidÃ©o qui dÃ©filait actuellement. Il se lÃ©cha les lÃ¨vres, plissa les yeux.

Â« John, est-ce que tu nourrirais un type de fÃ©tichisme dont je ne connaissais pas jusque-lÃ l'existence et qui porterait sur les pompons en laine et la barbe-Ã -papa ? Â»

Sa voix Ã©tait presque dÃ©sespÃ©rÃ©e, mÃªme le dÃ©tective devait l'entendre, dans son besoin irrationnel de trouver une explication cohÃ©rente Ã tout â€“ mÃªme s'il avait parfois ses propres notions ubuesques de ce qui relevait ou non de la cohÃ©rence. John eut presque pitiÃ©. Puis se rappela qu'il avait en effet Ã©tÃ© sur le point de s'accorder une petite attention relaxante avant de dormir quand Sherlock avait dÃ©boulÃ© dans sa chambre. Alors il rit innocemment :

Â« Quoi ? Je ne suis pas sÃ»r que quelque chose de ce genre existe, tu sais. Et je t'ai dÃ©jÃ dit la derniÃ¨re fois â€“ et la fois prÃ©cÃ©dente, et la fois d'avant â€“ que je fais des recherches pour Sarah.

- Sur les deux mÃªmes sites Ã chaque fois. Â» Ouh, cette suspicion agacÃ©e parce que fondÃ©e mais impossible Ã prouver.

Â« Ils sont trÃ¨s riches et bien documentÃ©s : leurs bases de donnÃ©es sont Ã©poustouflantes. Â» Ce qui n'Ã©tait pas faux, au demeurant.

Sherlock Ã©tait toujours fichÃ© au dessus de son Ã©paule et fixait intensÃ©ment â€“ et assez furieusement, il fallait le dire â€“ l'Ã©cran, comme s'il avait cherchÃ© Ã dÃ©passer la dimension des pixels pour discerner les uns et les zÃ©ros. John eut envie de lui demander s'il voyait la matrice. Mais il aurait ensuite dÃ» expliquer Ã Sherlock ce qu'Ã©taient les films Matrix, et il n'en avait pas vraiment envie, Ã cette heure-ci â€“ et Sherlock voudrait peut-Ãªtre mÃªme les regarder, et bloquerait sur la fin du troisiÃ¨me, et il ne voulait pas que le dÃ©tective lui dÃ©signe tous les points faibles de ses films prÃ©fÃ©rÃ©s.

Ledit dÃ©tective, cependant, avait dÃ©jÃ rÃ©quisitionnÃ© â€“ empruntÃ©, selon lui, mais John trouvait le terme Â« confisquÃ© Â» mieux adaptÃ© aux situations sus-mentionnÃ©es â€“ son ordinateur de nombreuses fois depuis le dÃ©but de sa Â« phase Â» fils (de laine ou de sucre). Dont au moins une fois, soupÃ§onnait le blond, dans le simple but d'Ã©tudier de fond en comble les deux sites qui rÃ©coltaient son taux de visites le plus Ã©levÃ© ces temps-ci, aprÃ¨s son blog. Nul besoin de prÃ©ciser que John ne prenait plus la peine d'effacer son historique depuis qu'il avait vu Sherlock remÃ©dier trÃ¨s simplement Ã cette prÃ©caution par un tour de magie informatique dont il avait le secret â€“ ce qui rendait d'autant plus Ã©tonnant le fait qu'il n'ait pas encore dÃ©couvert la supercherie ici. Car, mÃªme aprÃ¨s une recherche intensive, le dÃ©tective semblait avoir fait chou-blanc.

Oh, que c'Ã©tait formidable Ã regarder. Que c'Ã©tait rÃ©jouissant de savoir qu'il avait pu contrer l'intelligence supÃ©rieure de cet individu. John ne se faisait pas d'illusion cependant : Ã§a ne durerait plus trÃ¨s longtemps, il le savait. Mais tout de mÃªme.

Finalement, le brun se redressa, les lÃ¨vres si pincÃ©es qu'elles n'Ã©taient presque plus visibles autour de la ligne mince de sa bouche, et se dirigea d'un pas raide vers la porte. Le sourire de John Ã©tait victorieux.

Â« Tu ne voulais pas me parler d'une Ã©chelle ? Verte, je crois, Â» rappela-t-il. Et il se demanda s'il n'Ã©tait un peu masochiste d'allonger encore l'attente alors qu'il n'avait qu'une envie : que Sherlock sorte et que lui-mÃªme puisse revenir Ã son activitÃ© prÃ©cÃ©dente sauvagement interrompue â€“ mais Sherlock n'avait pas encore remarquÃ© que sa rob-

Â« Non. Nous ne nous connaissions pas encore lorsque cette affaire est survenue, je viens de m'en souvenir. Et tu ne mÃ©rites pas que je tente d'amÃ©liorer tes capacitÃ©s de rÃ©flexion en stimulant les quelques neurones qui ne sont pas actuellement impliquÃ©s dans une

image mentale en lien avec la masturbation, par l'exposition d'une enquÃªte d'une telle complexitÃ© et d'un tel raffinement. Â»

Le dÃ©tective claqua la porte derriÃ¨re lui et John ricana. Avant de revenir Ã son Ã©cran.

Il avait Ã©tÃ© sur l'onglet des pompons jusque-lÃ , mais dÃ©cida que les barbes-Ã -papa seraient plus satisfaisants, finalement. Et il tapa sur son clavier la combinaison Konami.

Il ne savait pas si Sherlock avait effacÃ© la notion d'Easter Egg de sa mÃ©moire â€“ il ne pouvait pas croire que le dÃ©tective si douÃ© en informatique n'avait jamais croisÃ© ce concept de sa vie â€“ ou s'il n'avait juste pas pensÃ© Ã le tester â€“ ce qui semblait tout aussi improbable. Sans doute l'exhumerait-il bientÃ´t d'un grenier encombrÃ© de son Palais Mental et John devrait-il trouver une autre solution pour ne pas voir son intimitÃ© concernant ses habitudes de visionnages privÃ©s Ã©talÃ©e de faÃ§on mÃªme pas volontairement dÃ©sagrÃ©able Ã Lestrade ou tout autre flic dans les coins, comme le dÃ©tective l'avait plusieurs fois fait. En tout cas, ce dernier n'avait pour l'instant toujours pas compris que la solution Ã cette Ã©nigme se trouvait dans une combinaison de touches, tout simplement.

Haut â€“ haut â€“ bas â€“ bas â€“ gauche â€“ droite â€“ gauche â€“ droite â€“ b â€“ a (Â« Oui, c'est compliquÃ©, mais c'est le plus commun et tu le retrouveras facilement sur google si tu l'oublies. Â» John ne l'avait pas oubliÃ©)

Les illustrÃ©s des prÃ©cieuses vidÃ©os en ligne apparurent. Il avait eu tellement de chance de rencontrer par hasard ce type qui codait pour RedPorn et qui l'avait pris en amitiÃ© et en pitiÃ© au cours de la mÃªme soirÃ©e, quand John avait commencÃ© Ã parler de Sherlock et de son absence de limites dans la vie privÃ©e d'autrui â€“ rÃ©elle autant que virtuelle. L'homme â€“ altruiste au delÃ des mots, songea le blond avec une pensÃ©e Ã©mue â€“ avait intÃ©grÃ© pour lui quelques lignes de code dans les pages de ces deux autres sites qu'il gÃ©rait aussi, prÃ©cieux symboles qui permettaient Ã John, lorsque celui-ci tapait sa combinaison depuis un site ou l'autre, d'Ãªtre redirigÃ© automatiquement sur les actualitÃ©s de ses deux types de vidÃ©os pornos prÃ©fÃ©rÃ©es sans que l'URL ne change dans la barre. C'Ã©tait un plan d'autant plus machiavÃ©lique qu'il faisait enrager Sherlock qui ne comprenait _pas._

John ne se souvenait mÃªme plus du Â« scÃ©nario, Â» ni mÃªme de la tÃªte de l'actrice â€“ pas que cette partie de son anatomie n'ait Ã©tÃ© trÃ¨s longtemps dans le champ de la camÃ©ra, par ailleurs â€“ de la vidÃ©o prÃ©cÃ©dente qu'il avait Ã peine eu le temps de commencer et qui provenait du site des pompons. Il se concentra plutÃ´t sur ce que lui proposaient Ã prÃ©sent les barbes-Ã -papa. Nulle actrice en vue sur les illustrÃ©s dont quelques photos extraites des vidÃ©os dÃ©filaient paresseusement en un aperÃ§u rapide, quand il y laissait sa souris quelques secondes.

Non. La ceinture de la robe-de-chambre de Sherlock Ã©tait lÃ¢che et, quand le brun s'Ã©tait penchÃ© sur l'Ã©cran en se plaÃ§ant juste Ã cÃ´tÃ© de John, le long vÃªtement avait rÃ©vÃ©lÃ©, dans un dÃ©lectable bÃ¢illement de tissu irisÃ©, que Sherlock n'Ã©tait bien que de soie vÃªtu, et par rien d'autre couvert que le peignoir fin â€“ ainsi que le fait que ce qui reposait _lÃ _Ã©tait bien plus

rÃ©jouissant que ce que proposaient modestement les antiques statues de dieux grec_._ Et John sentait ses appÃ©tits les moins hÃ©tÃ©ros imaginables s'Ã©veiller Ã la maniÃ¨re d'un chat qui se lÃ¨che les babines par anticipation. Oui. Les barbes-Ã -papa seraient parfaits.

Il dÃ©gagea de sous son portable son Ã©rection peu satisfaite par le cours rÃ©cent des Ã©vÃ©nements et par l'ignorance prolongÃ©e dont elle avait fait l'objet. John la flatta gentiment pour se faire pardonner, puis cliqua pour enclencher la vidÃ©o sur laquelle son choix avait fini par se porter. Et, enfin, il put passer aux choses sÃ©rieuses.

.

.

Fin

.

* * *

><p>Et voilÃ pour la deuxiÃ¨me !
**

Merci d'avoir lu !

Des bisous Ã tous et Ã la prochaine !

Nauss

End
file.